

Equipe Anthropologie de l'écriture
(IIAC) Séminaire d'équipe 2011-2012
vendredi 4 mai 2012, 10h-16h
EHESS Salle du conseil B
190-198, Avenue de France, 75013

GOUVERNER PAR L'ÉCRIT

Présentation de travaux en cours ou récemment publiés

Cette réunion de travail mettra l'accent sur les questions méthodologiques :

- Comment travailler sur des écrits de gouvernement en restant au plus près des pratiques?
- A partir de quelles archives?
- Comment aborder les objets et les techniques?
- Que pouvons nous attendre d'une étude des "lieux de l'écrit"?
- Quelle place donner aux acteurs ?

10 h - 12 h

Filippo RONCONI (EHESS-CEBNHSEE) : « La sémantique du pouvoir à Byzance : le *chrysobullos logos* »

Nous nous concentrerons sur un *chrysobullos logos*, le type de document le plus solennel émané de la chancellerie impériale byzantine. Il s'agira d'analyser les mécanismes matériels de présentation du texte (sémantique du support choisi [forme, matériel, dimensions], typologie de la mise en page), la typologie textuelle et ses interactions avec le support, les caractéristiques graphiques (typologies d'écriture employées, alternance des encres et leurs significations, autographie impériale), modalités d'envoi, de réception, de conservation, de consultation et de transcription (copies fac-similaires, etc.).

Deborah PUCCIO (EHESS-GSPM): « Du sang à l'encre : gouverner l'association mafieuse Cosa nostra »
Marquée par une interdiction d'écrire, prise dans la nécessité de ne pas laisser des traces, l'association mafieuse Cosa nostra a été longtemps considérée comme une "société sans écriture". En 1993, lorsque Bernardo Provenzano commence à la diriger, le chef en état de contumace distribue ses ordres, règles les contentieux et contrôle l'organisation au moyen de minuscules lettres appelées *pizzini*. Quelles transformations introduit l'usage de l'écriture dans les modes de gouvernance de cette association criminelle ? Comment se placent les nouveaux chefs de la mafia, après l'arrestation de Provenzano, face à ce moyen de communication et instrument de pouvoir que constitue le texte écrit ?

Cf. « Dieu vous bénisse et vous protège ! ». La correspondance secrète du chef de la mafia sicilienne Bernardo Provenzano (1993-2006) », *Revue de l'Histoire des Religions*, 228-2, 2011, p. 307-326.

14 h - 16 h

Marc AYMES (EHESS-CETOBaC) : « Un écrit d'avance : évidements ottomans »

Gouverner par l'écrit, ou comment donner corps à une juridiction. Nous entrons sur un territoire, espace matériel et symbolique défini ou approprié par une saisie officialisée : tel celui que tracent, au XIX^e siècle, les "domaines bien gardés" du sultan ottoman. Cependant ce territoire, tel qu'il sera tenté de l'appréhender ici, s'établit par soustraction et effacement : dans son lien avec l'écrit, il est travaillé par le creusement, l'aménagement de blancs sur la page, la gratture. Bref, il s'agit d'un territoire de l'évidement."

Cf. Texte à paraître prochainement, "Le territoire de l'évidement": <http://filez.ehess.fr/r4bb> (pdf).

Béatrice FRAENKEL (EHESS- Anthropologie de l'écriture): « L'affiche au coeur de l'action : le cas de la Commune de Paris »

En nous fondant sur plusieurs textes de témoignages de la Commune de Paris (Lissigaray, Louise Michel, J. Vallès en particulier), nous chercherons à décrire la place des affiches et de l'affichage dans l'effervescence caractéristique de la période. Comment s'inscrivent-elles dans l'action, en quoi sont-elles des actes de gouvernement? Qu'est-ce qu'une ville gouvernée par l'affiche?

Du point de vue d'une anthropologie de l'écriture, comment appréhender les récits des témoins?